



Paroisse Sainte - Marguerite Bouge Une communauté vivante ! Jeudi Saint

Année C jeudi 14 avril 2022



Evangile : Extrait de « *Autrement, l'Évangile* » de Raphaël Buyse

L'heure du passage

« Un jour, pressentant que le vent tourne, Jésus rassemble ses proches. C'est à Jérusalem, à quelques jours de la Pâque. Ses disciples s'attendent à ce qu'il leur dise des choses graves, mais sûrement pas à ça : il s'agenouille et leur lave les pieds.

Quoi ?

L'un d'eux se rebiffe : il n'a pas tout compris !

Jésus insiste : il se laisse finalement faire.

Ils apprennent ce soir-là qu'il les attend pour rafraîchir la vie des autres en mémoire de Lui. Et qu'il faudra qu'ils continuent.

Ils sont à table. Il prend un morceau de pain. Il ferme les yeux. Il rend grâce pour ce pain car il sait que tout est don. Le pain, mais plus encore : la vie, les autres. Et Dieu.

Quand il rouvre les yeux, il leur présente ce pain à mains tendues.

Il les regarde, ce pain, c'est bien plus que du pain : c'est toute sa vie, c'est toute leur vie, tout un réseau de relations, une mie serrée, aussi dense que ce qu'ils ont vécu pendant toutes ces années. Un jour, on dira « fruit de la terre et du travail des hommes ».

Il rompt le pain. Il le leur donne en disant : « Ça, c'est tout moi. »

On dira qu'il a dit : « Voici mon corps livré pour vous » ou quelque chose comme ça.

Mais ce qu'il veut dire vraiment, c'est que toute sa vie a été pain béni, rompu et partagé. Et que toute vie - jusqu'à aujourd'hui même - est prise, bénie, rompue et appelée à être donnée pour que les autres vivent. Cette nuit-là, il leur révèle le sens ultime de l'existence.

Il prend ensuite une coupe de vin.

Sa vie, c'est un vin de fête qu'il lève à l'occasion du mariage éternel entre l'humanité et Dieu. La coupe qu'il bénit passe aux lèvres de chacun : on ne boit que dans le verre de qui on a toute confiance. Il n'y a qu'à goûter. La coupe qui passe de main en main, c'est celle d'une vie mise en partage depuis longtemps et pour toujours. On dira : « Signe de l'alliance nouvelle et éternelle » : on a chacun ses mots...

Cette heure est infiniment grave. Ils pressentent que ce dernier repas récapitule sa vie. C'est une synthèse. Un résumé. Une promesse. Une alliance. Une source et un commencement. C'est le repas de leur destinée.

Les disciples comprennent que tout est dit en quelques gestes : tout ce qu'ils ont vécu et tout ce qu'ils auront à vivre. Un voile se déchire. C'est une transfiguration. Dans ce dernier repas qu'il partage avec eux, ils lisent l'ultime vocation de l'homme. Il a ouvert une route. Une Pâque, nouvelle, éternelle. Le pain rompu à cette table de la vie sera pour eux, toujours, le signe de leur humanité qui se marie avec l'éternité.



On comprendra plus tard qu'il vient de réinterpréter le rite de la Pâque juive. Ces quelques gestes simples - refaits en mémoire de lui – diront son éternelle communion avec ceux qu'il appelle ses amis. Et une libération.

C'est Jeudi saint. »

Homélie de Thierry Tilquin :

« *Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi.* » (1Co, 11, 23-26)

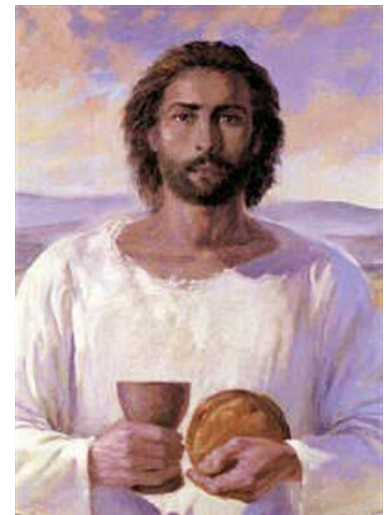
« *Alors il se mit à laver les pieds de ses disciples* » (Jn 13, 1-15)

En mémoire du Seigneur

Nous voici une fois de plus rassemblés autour de la table en ce soir du Jeudi-Saint pour répéter des gestes qu'on répète depuis vingt siècles. Des gestes d'une grande banalité. Les gestes que Jésus lui-même a faits quelques heures avant son arrestation et qu'il nous a recommandé de refaire sans cesse *"en mémoire de lui"*. Quels gestes ? Jésus a commencé par laver les pieds de ses disciples, puis, au cours du repas, il a pris du pain et du vin, a rendu grâce à Dieu, et a donné ce pain à manger, ce vin à boire à ses amis. Ce serait d'une grande banalité si Jésus n'avait pas ajouté : *"Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous."* Et depuis, les chrétiens n'ont jamais cessé de refaire ces gestes. Pourquoi leur avoir donné une telle importance ?

"Mon corps livré"

Je suis frappé, en relisant les récits de la Passion, de l'importance donnée au verbe "livrer". Avant que Judas ne sorte pour "livrer" Jésus, celui-ci anticipe les événements en déclarant que ce pain, c'est son *"corps livré pour la multitude"*. Ensuite, on voit les autorités religieuses juives "livrer" Jésus à Pilate, puis Pilate, de nouveau "livre" Jésus pour qu'il soit crucifié. Finalement, on le "livrera" à la mort. Ce verbe est utilisé (particulièrement dans l'Evangile de Matthieu) par tous les décideurs du récit. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que Jésus les a devancés. *"Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne,"* dira-t-il. Et ce dernier repas va nous donner la clef de lecture de toute la passion. Les gestes de Jésus tiennent une place importante dans sa vie terrestre. Tout homme, en effet, est amené à se situer en homme libre devant sa propre mort. Sinon, il n'est plus qu'un animal voué à l'abattoir. On va lui prendre sa vie. Jésus, lui, choisit de donner la vie qu'on veut lui prendre. Il devance l'événement. Il fait de la mort qu'il doit subir un acte libre. Il jette sa vie sur la table. La Cène, c'est tout d'abord une décision libre. *"Prenez"*, dit-il.



Ne pas copier

"Faites ceci en mémoire de moi." Paul insiste sur cette parole. Encore faut-il bien la comprendre. Il ne s'agit pas de répéter des rites. Il ne suffit pas de refaire les gestes de la dernière Cène, de répéter des paroles. Certes, il faut le faire et le répéter sans cesse : nous avons à actualiser grâce à des rites, à nous les rendre contemporains. Aujourd'hui comme toujours nous avons besoin de recevoir la vie que Dieu nous donne. Mais refaire ce que le Christ a fait ne consiste pas d'abord à recopier ses gestes. Saint Paul nous demande d'avoir en nous *"les attitudes qui furent celles du Christ Jésus."* Et saint Jean précise : *"Celui-là a livré sa vie pour nous, nous devons donc, à notre tour, livrer notre vie pour nos frères."* La vraie façon de "faire mémoire" du Christ est donc l'amour. C'est pourquoi, dans son évangile, saint Jean, à l'endroit où nous pourrions nous attendre à voir Jésus partager le pain et le vin, le présente à genoux devant ses disciples,

leur lavant les pieds. Le geste a la même signification que le don du pain et du vin. Si Dieu, que nous appelons Maître et Seigneur, se comporte comme notre serviteur, à plus forte raison devons-nous nous mettre au service de nos frères.

Trois conclusions

J'en tire trois conclusions. *Premièrement*, l'attitude vraie consiste à assumer les événements, à ne pas les subir, à prendre notre vie en charge et, plus difficile certes, à la livrer pour que les autres vivent. Au jour le jour, en toutes circonstances. Il s'agit de créer l'autre en nous livrant. En conséquence, *deuxièmement*, faire Eucharistie, c'est se mettre à faire exister les autres. Voilà qui nous mettra en pleine contradiction avec la mentalité habituelle de nos contemporains, qui est esprit de domination et d'exploitation. Voilà qui nous fera rejeter la peur de perdre, qui rend l'homme nuisible et dangereux. Une *troisième* et dernière conclusion : faire eucharistie, c'est manifester sans cesse notre confiance en la vie et en l'amour, c'est-à-dire notre confiance en Dieu. La voilà, la condition indispensable pour que l'homme vive, pour que l'humanité réussisse : accepter cette subversion de toutes nos manières de penser habituelles. Le Maître se fait serviteur, le Juste occupe la place du coupable, le Juge, celle du condamné. Et en fin de compte, la mort se fait vie. "Qui perd sa vie la sauvera". Nous pouvons relire la Passion du Christ selon cette grille de lecture : elle nous apprendra à vivre notre vie en ayant en nous les sentiments qui furent ceux du Christ Jésus. Renversement des valeurs : tel est le paradoxe chrétien que nous avons à vivre et dont nous avons à témoigner à la face de ce monde.

Chant : *Tiens ma lampe allumée* de J-C Gianadda

<https://www.youtube.com/watch?v=st6-VLFyZaU>

Prière universelle : *R/ L'amour jamais ne passera, l'amour demeurera*

L'amour, l'amour seul, la charité jamais ne passera.

Car Dieu est Amour <https://m.youtube.com/watch?v=eFQEXeqCRWk>

- La célébration de ce soir n'est pas qu'une cérémonie du souvenir. Elle nous invite à prendre la route de l'avenir. Que ce partage du pain et du vin rallume donc notre espérance. Qu'il nous stimule à donner notre vie pour que chacun et chacune reçoive son pain quotidien. Seigneur, aide-nous à faire mémoire de toi en actes et en vérité.

Prière des enfants de Dieu et frères des hommes :

C'est en communion avec les membres de toutes les communautés du monde et plus spécialement nos frères et sœurs Ukrainiens et le peuple de Madagascar que nous soutiendrons plus spécialement en ce Carême de Partage 2022, que nous pouvons prier ensemble Notre Père...

Et offrons-nous mutuellement un geste de paix :



*R/ Donne la paix, donne la paix, donne la paix à ton frère,
donne la paix,
donne la paix, donne la paix à ton frère*

Christ est venu semer l'amour, donne l'amour à ton frère
Christ est venu semer la joie, donne la joie à ton frère

Méditation : de Jean-Yves Quellec.

*Il avait donné tout ce qu'il avait reçu de son Père.
Il avait transmis tout ce qu'il avait découvert dans le secret de Nazareth.
Il avait nourri la foule au désert, il n'avait pas ménagé sa peine, mesuré ses efforts, compté son temps.
Il était allé de l'avant comme un Dieu en pleine jeunesse.
Jusqu'au jour où ses pas s'arrêtèrent dans Jérusalem.
Jusqu'à l'heure du grand passage.
Alors, comme la première étoile saluait son dernier soir,
Il se tint au milieu de ses amis et n'ayant plus rien à donner, il se donna lui-même.
« Voici mon corps, voici mon sang.
Prenez, mangez, buvez »
Il se donna jusqu'à l'épuisement.
Il se livra sans réserve.
Dans sa fin est notre commencement.
« Venez manger de mon pain et boire le vin que j'ai préparé pour vous »
Venez ! Je vous attends, je vous espère.*



1^{ère} Lecture tirée du livre d'Isaïe (Is 50, 4-7)

2^{ème} lecture tirée de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens (1 Co 11,23-26)

Evangile selon saint Jean (Jn 13,1-15)

Commentaires d'André Wénin **en annexe 2**

Méditation sur l'Evangile, André Fossion et J P Laurent sj. **en annexe 3**